

Les acquis des trente dernières années menacées aux USA : les "féministes" antiféministes profiteront des années Bush

Autor(en): **Moreau, Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1453-1454

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282017>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les acquis des trente dernières années menacés aux USA

Les «féministes» antiféministes profiteront des années Bush

THÉRÈSE MOREAU

L'élection de Georges W. Bush a mis sous le feu des projecteurs certaines femmes se proclamant de «nouvelles féministes». Ces femmes en ont assez d'être, elles et toutes les femmes, traitées en victimes. Elles exigent que la gent féminine puisse enfin entrer en compétition dans cette société ouverte et libre qu'est celle des Etats-Unis. Elles ont créé une association: le Forum des femmes indépendantes (Independent Women's Forum ou IWF), qui a même eu les honneurs d'un article élogieux dans le magazine féministe états-unien *Ms* d'octobre-novembre 2000. «Enfin des féministes belles, intelligentes, bien dans leur peau, avec qui on ne s'ennuie pas», écrivait, ravie, la journaliste après un déjeuner-débat.

«Les femmes ne sont pas des handicapées»

Or, ce groupe est tout sauf féministe, ou plutôt d'obédience à une droite dure. Le IWF s'est, en effet, donné pour but de lutter contre toutes les actions positives mises en place par les gouvernements états-unis ces trente dernières années. Ces actions positives pousseraient, selon elles, non seulement à considérer chaque femme comme une handicapée, mais aussi à faire du féminisme une pensée doctrinaire, totalitaire voire fascisante (néonazie?), où quelques féministes intellectuelles et «antihommes», dicteraient leurs volontés au gouvernement fédéral. C'est ce qu'explique la présidente Nancy Mitchell Pfothenauer, économiste et membre du cabinet de Bush père, qui, grâce à ses 1600 membres et un budget de 1,3 million par an, peut prendre des positions «radioactives».

Ce qui fâche l'IWF, c'est avant tout la loi réprimant la violence à l'égard des femmes (Violence Against Women Act), ou encore l'officialité du jour où chacun-e est invité-e à emmener sa fille au travail (Take Our Daughter to Work Day), ainsi que la loi dite Title IX qui refuse les fonds fédéraux aux écoles ou Universités n'ayant pas de programme sportif féminin ou celle qui autorise la distribution de matériels scolaires non discriminatoires (Women's Educational Equity Act).

L'association a été fondée en 1992 par des Républicaines de la nouvelle droite après l'enquête d'investiture pour la candidature à la Cour suprême du juge Clarence Thomas, accusé par Anita Hill de harcèlement sexuel. Les Daphne Patai, Phyllis Schlafly, Christina Hoff Sommers, Camille Paglia, universitaires défendeuses de la nouvelle droite, en sont les théoriciennes. La psychiatre Sally Satel, enseignante à l'école de médecine de Yale, conseillère du IWF, développe dans son ouvrage *PC, MD: How Political Correctness is Corrupting Medicine*, les mêmes thèses que celles trouvées dernièrement en Suisse dans *Médecine et Hygiène* (dossier sur le «sexoterrorisme»).

Dans l'orbite du clan Bush

Et si les membres sont peu nombreuses, leur influence va grandissante. Elles sont à tous les échelons de l'administration. C'est ainsi que la ministre du Travail Elaine Chao fait partie du IWF, que l'épouse du vice-président en est une membre honoraire, que Paula J. Dobriansky, ancienne membre du comité directeur du IWF, est aujourd'hui sous-secrétaire d'Etat. Le IWF a un bureau à Washington qui aide les femmes ayant les mêmes opinions que le Forum à préparer leur dossier de candidature pour des postes gouvernementaux.

Et si, pour le moment, l'IWF ne lutte pas contre le droit à l'avortement, c'est que les membres n'ont pas encore de ligne définie et que d'autres groupes de femmes de droite combattent déjà le libre choix.

L'antiféminisme et le laisser faire le plus libéral risquent donc de faire reculer les droits des Etats-Uniens de manière radicale ces quatre prochaines années, l'idéal devenant celui prôné par Laura Doyle dans *The Surrendered Wife*. Soit celui de la superwoman active dans la sphère publique qui se mue en être soumis à son homme dans le cadre douillet du foyer. ❁



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

ASPECTS SOCIAUX ET CULTURELS DU FEMININ ET DU MASCULIN

Certificat de formation continue
du Programme Etudes genre

Automne 2001 - Printemps 2004

Six modules à choisir parmi sept proposés :

- Education et formation : des parcours sexués
- Travail et emploi : effets de l'appartenance de genre
- Vie de couple et parentalité à l'épreuve de l'égalité
- Femmes et hommes face au politique
- Concepts et pratiques juridiques de l'égalité
- Corps féminins, corps masculins
- Femmes et hommes dans la culture et les médias

Possibilité de s'inscrire pour le certificat complet ou pour des modules séparés.

Anne-Françoise PRAZ

Coordnatrice du certificat

Université de Genève UNIMAIL, bur. 5368

Tél. 022 / 705 89 62 (mercredi)

e-mail : anne.praz@ses.unige.ch



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La FACULTE DES SCIENCES ouvre une inscription
pour un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE OU PROFESSEUR ADJOINT

au Département d'informatique

CHARGE : il s'agit d'un poste à charge complète, comprenant 6 heures d'enseignement par semaine. Recherche et enseignement dans le domaine des aspects formels du logiciel, du développement de systèmes informatiques et des systèmes multimédia.

TITRE EXIGE : doctorat ès sciences, ou titre jugé équivalent. Expérience de l'enseignement universitaire et de la direction de recherches dans les domaines mentionnés ci-dessus.

ENTREE EN FONCTION : 1^{er} octobre 2001 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 10 août 2001 au décanat de la Faculté des sciences, 30, quai Ernest-Ansermet, 1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.